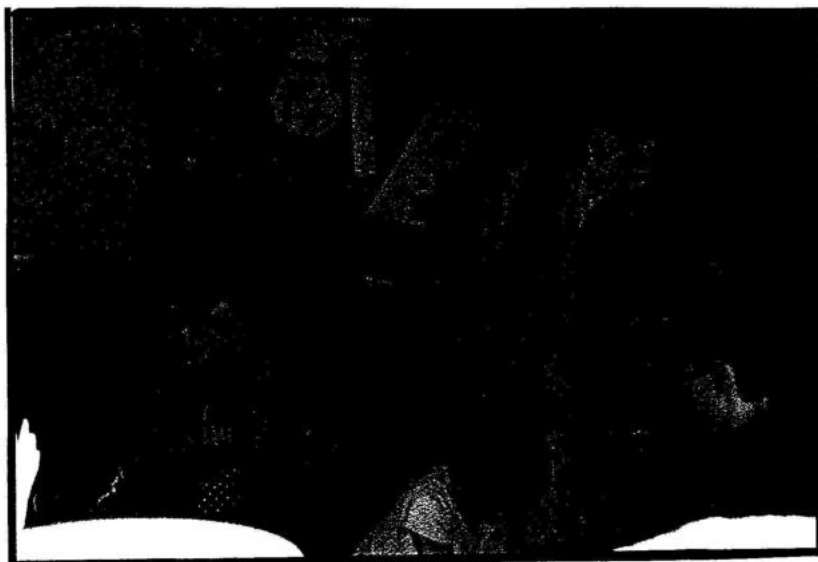

НЭНОНЭНОНЭНО...
L'ECHO DES GUIONS
НННННННН

L'HEBDO DES AMIS DES CIMES

paraît les dimanches de vacances

N° 42 - Dimanche 13 août 2006



En pleine répétition pour le grand
SPECTACLE du Vendredi
soir !!!

Eloge de la paresse (aux Guions)

Mercredi, pris par une flemme qui nous fut courante cette semaine (lever à 5 h 45 pour un 3000 ???... heu...), nous avons pris nos pique-niques et sommes partis pour un grand raid d'au moins 15 minutes en direction... du torrent des Guions où nous restâmes de 12 h à 17 h allongés sur les rochers à regarder les enfants escalader les rochers, patauger dans l'eau glacée, construire des barrages, faire descendre des radeaux dans les méandres tumultueux, inlassablement tout l'après-midi. Lorsque nous décidâmes de lever le camp pour entamer la lente remontée (20 minutes au moins) vers la civilisation guionaise, nos petits armateurs, constructeurs, bâtisseurs, navigateurs n'en avaient pas encore assez ; mais il était l'heure pour moi de rejoindre Eric et Perrine pour les ultimes mises au point du spectacle fleuve, véritable Mahabarata de la chanson française que nous répétions (pas loin de xxx morceaux, en tout xxx heures de représentation, 20 semi-remorques, 300 techniciens dans le décor grandiose et gigantesque de la Chapelle des Guions, répétitions dans le site même, pour une soirée fabuleuse qui eut lieu... hier. Merci les Guions.

Jean-Paul F.



[Retour au MENU](#)

Un petit tour dans Saint-Crépin

Le mercredi, aux Guions comme à la maison, c'est le jour des enfants. Suggéré par Hubert, le programme était simple mais non moins intéressant.

Alliant découverte du patrimoine local et exercice physique, nous avons passé une très bonne journée. Après être descendues à pieds à Saint-Crépin, nous avons pique-niqué sur le terrain de foot déserté, à l'ombre d'un arbre.

Après une petite sieste, nous sommes allées à la découverte des pierres sculptées de Saint-Crépin, en attendant que l'« Épi Cerise » ouvre. Nous en avons trouvé huit, mais il y en a beaucoup plus ; peut-être en trouverons-nous d'autres mercredi prochain, ou plutôt l'année prochaine, car nous partons dimanche, hélas !

Au retour, alors que nous avons commencé l'ascension du chemin qui mène aux Guions depuis trois quarts d'heure, quelle ne fut pas notre surprise de nous voir doubler par une jeune fille au pas de course :

Elle : Les Guions, c'est encore loin ?

Moi : Oui.

Elle : Vingt minutes...

Arrivées aux Guions, au sortir de la douche quelque temps plus tard, record battu : Saint-Crépin – Les Guions, 27 minutes à pieds... L'amour donne des ailes...

Elisabeth

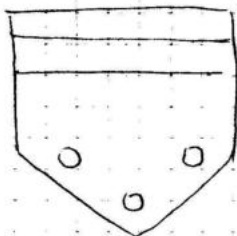




tête dite "Bacchus"
entourée de pampres
de vignes.

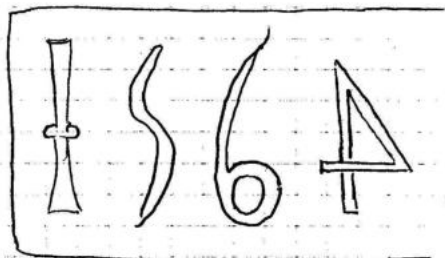
17 WEE LE 3 II

Vive Etienne Eymar et Louis
Eymar, anciens notaire et
châtelain.



1763

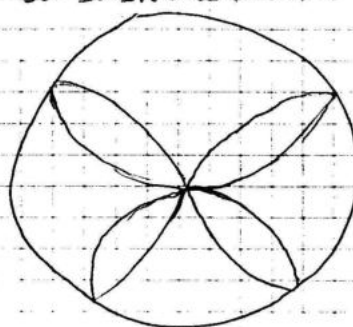
Cartouche daté 1763.
Maison Combal Laurent



Sauteau daté 1564. On note la
forme moyennâgeuse du 1 et le 4
à l'envers.



Le parchemin déroulé.
Celle pierre orne la façade
de la maison Martial Laurent.
Elle porte la mention : 1570
VIVE JESUS CRIST LA PAIX DE dieu
SOIT SEANS.



Vue imprenable

Ca faisait deux ans que nous n'étions pas venu aux Guions.

Lors de notre dernier séjour, notre fille Meissane avait 2 ans. Nous avions donc le privilège, pour cause d'enfant en bas âge, d'occuper l'Aigle, grand gîte en face de la chapelle et près du bout des Guions avec vue sur Saint-Crépin. Dès lors mon angoisse, avant ce nouveau séjour, était que nous puissions nous retrouver au centre du village perdant notre précieuse autonomie (ou supposée telle) et les couchers de soleil sur la vallée.

Heureusement, grâce à un lobbying acharné de ma belle-sœur, envoyée en éclaireuse une semaine plus tôt, veillant à servir triple ration de tartiflette à la direction à tous les repas, nous nous sommes retrouvés à notre arrivée au « Muande Bellone » du nom d'un gîte des massifs des Ecrins . (A ce stade une précision apportée par le président Hubert me permet de confirmer que toutes les chambres des Guions portent le nom d'un refuge du massif des Ecrins)

Certes la chambre est basse de plafond, est peu lumineuse, sent un peu la poussière, mais une fois dehors la terrasse nous offre une vue unique, imprenable, extraordinaire sur la vallée de la Durance et les montagnes qui dominent les Guions.

Alors c'est aout vrai, cette terrasse donne envie de traîner , de prendre un bouquin en relevant la tête régulièrement pour s'imprégner de ces images uniques, de déguster un petit café en regardant le ciel.

Un matin cependant, conscient des regards envieux de ceux qui passaient vers la salle de bain, je me suis dit : ca suffit, libérons la terrasse de « Muande Bellone », offrons-la à tous les amis des Guions. Et puis j'ai fait le tour du village et j'ai vu que de partout, la vue est imprenable (et surtout ne la laissez pas prendre, que ce privilège que je croyais avoir, nous l'avons tous, dans ce village un peu magique.

Eric

PS. J'ai loupé les Stones au Stade de France pour cause d'absence de Paris le 28 juillet mais un concert en plein air aux Guions avec Yves, Perrine et Jean-Paul et la chorale des vacanciers ca vaut tous les stades, non ?

Faits divers

Mercredi 9 août : lors du tour du canal de l'Abeil, après une montée difficile Antoine B a été le premier à admirer le point de vue depuis la croix de Champaussel.

Quelques randos que j'ai aimées

Pour le site

La Gardiole de l'Alp. Vous trouverez un topo détaillé avec carte dans la fiche n°3 du guide **Queyras** (Les Nouveaux Guides Franck n°19). L'intérêt de cette rando : du sommet, on a une vue panoramique à 360° sur l'ensemble du Queyras ; on y voit les principaux sommets, le pic de la Font Sancte, la pointe de la Saume, le pic de Rochebrune, le pic Malrif, le Viso, etc. Au passage, après le carrefour de Villevieille en montant sur Molines, on peut admirer, à droite de la route, une demoiselle coiffée.

Le Cirque de Morgon. Un cirque magnifique ; au pic Morgon, un belvédère à 360° avec vue sur tout l'ensemble du barrage de Serre-Ponçon, mais bien au-delà sur les Alpes. J'ai, entre autres, pu admirer le pic du Beal Traversier (2910 m), la Crête de Crousas (qui domine le col de Moussières), la crête de Catinat (qui domine le val de la Durance, au-dessus de Saint-Crépin et d'Eygliers) ; nous avons repéré les forêts qui sont au-dessus des Guions.

Pour y parvenir, prendre la direction de Gap ; après Embrun, à environ 8 km, prendre la direction de Boscodon, sur votre gauche ; après l'abbaye de Boscodon (qui vaut l'arrêt au retour), suivre le fléchage « Pic de Morgon » jusqu'au parking : c'est un peu long, sur un chemin qui n'a rien à envier à celui qui arrive aux Guions... patience donc ! Après, c'est un véritable boulevard, une vraie procession jusqu'au sommet ; cependant, tous ne continuent pas par la voie des crêtes et redescendent directement par le même sentier. Sur cet itinéraire des crêtes, on a besoin de ses pieds et de ses mains pendant quelques mètres, pour assurer ses prises dans un passage un petit peu délicat ; une « ficelle » peut être utile, aussi !

Pour les fleurs

Je vous recommande le **col de la Coulette**, où vous trouverez un vrai parterre de fleurs : c'est là que les edelweiss sont le plus abordables, mais également les asters, etc. ; on peut poursuivre par les **Crêtes de Vars**, où l'on trouve une grande variété de fleurs : la bugrane du Mont-Cenis, la gentiane bleue, le myosotis, l'aster, etc. et, en redescendant, le lys martagon (en juillet), la grande astrance, etc. Ensuite, plutôt en juillet, la rando qui part des **Chalets de Clapeyto** pour aller aux **lacs Neal**. Mi-juillet, j'ai trouvé le **vallon qui mène au col de Moussières** très fleuri : œillets roses, asters, edelweiss, etc.

Cette liste n'est ni exhaustive, ni encore moins exclusive... A vous de nous dire ce que vous avez apprécié dans vos sorties : randos, piscine, via ferrata, visite touristique, etc

Hubert Guyet



PS. Si par hasard dans votre « cordée » il n'y a pas Minet, je vous livre les bonnes adresses qu'il nous a fait connaître pour conclure une bonne rando :

- à Embrun, **le Co'Case**, où vous pourrez déguster un cocktail de glaces « grave » ! Il se trouve au bord de la nationale, un peu après le rond-point de la gare ; service assuré sous une terrasse ombragée, très agréable ;
- à Vallouise, **le bar de Luc Alphan et son frère**, vous pourrez boire des bières brassées sur place ; vous pourrez même en emporter chez vous, de la blonde, de l'ambrée, de la blanche et de la brune ; vous trouverez ce bar à côté du bureau des guides, auprès d'un monumental dahu : passer le pont à l'entrée du centre de Vallouise.



[Retour au MENU](#)